aux Etats-Unis, d'abord au Kansas et dans le Nebraska, ensuite en Nouvelle-Angleterre. Il y a six ans, ses supérieurs le désignaient à la cure de Saint-Joseph de Lowell. Cette paroisse, dont les archives remontent à 1868, a donné naissance aux autres paroisses françaises de Lowell : Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Jeanne d'Arc et Sainte-Marie.

Lowell, nous dit le R. P. BACHAND, est probablement le centre le plus français de toute la Nouvelle-Angleterre, celui où le Français s'est conservé à peu près intact. Dans les familles, c'est le Français que l'on parle. Dans les écoles paroissiales, maintenues par la seule charité des paroissiens qui sont par ailleurs tenus de payer l'impôt de l'école publique neutre, le français s'enseigne tout comme l'anglais. Malgré la crise, les Franco-Américains de Lowell sont parvenus, en faisant des sacrifices sans exemple, à garder leurs écoles. Les chiffres de la fréquentation indiquent bien qu'ils y tiennent : les écoles de la paroisse Saint-Joseph, 2.000 élèves ; celles de Notre-Dame de Lourdes, 700 élèves ; celles de Sainte-Jeanne d'Arc, 1.100 élèves ; celles de Sainte-Marie, plusieurs centaines d'élèves. Cette dernière paroisse, dont l'établissement est récent, ne compte encore qu'une centaine de familles.

Emile BENOIST.

(*Devoir*, Montréal, juin 1933.)

Province Saint-Pierre de New-Westminster.

Mort tragique du R. P. James McGuire.

Le R. P. James MCGUIRE, ancien professeur à l'Université d'Ottawa et depuis de longues années missionnaire en Colombie Britannique, vient de trouver la mort à Smith Lake, près de Cranbrook, où il était de résidence. Le canot qui le portait a chaviré et le Père, malgré ses qualités d'excellent nageur, a disparu sous l'eau. Le corps a été retrouvé peu après. Le Révérend Père était dans sa 57e année.

